

dans sa vie, c'est favoriser l'ignorance en soi-même et dans le peuple, c'est trahir son sacerdoce : *Nam Ordo ordinatur contra ignorantiam.*

* * *

L'obligation de l'étude, liée pour le prêtre aux racines mêmes de son caractère sacerdotal, s'impose en outre à lui par la nécessité d'en préserver l'intégrité morale contre des causes délétères qui guettent la vie du prêtre et pénètrent facilement dans les presbytères, si la vigilante coutume de l'étude n'en garde la porte.

L'étude préserve de loisiveté et de tous les maux qui en découlent ; fortifiant l'esprit par le constant exercice et le contenant par la ferme discipline qu'elle impose, elle combat les excès de l'imagination, dissipe les chimères des vains désirs, réprime l'habitude amollissante de vivre dans le rêve. Elle aide singulièrement à la domination de l'esprit sur les sens : tout ce que l'esprit prend et use de vigueur corporelle est soustrait à la convoitise, et l'homme adonné avec quelque ténacité au travail intellectuel ignore souvent les grossières révoltes de la chair. — L'étude préserve de l'ennui, cet hôte si habituel de la solitude ; elle introduit dans la familiarité du prêtre les livres, ces amis si vivants, si intéressants, si fidèles. Et que leur conversation est divine, pleine de clartés célestes quand c'est Dieu, son Christ, les Prophètes ou les Apôtres qui y parlent ! Qu'elle est grave et instructive quand ce sont les Pères ou les maîtres de la Théologie ! Que vive, brillante et entraînant avec les Orateurs sacrés, les grands poètes, les maîtres écrivains de tous les temps ! Que passionnante et fortifiante avec les Historiens des combats et des victoires de l'Eglise ! Mais combien douce et bienfaisante avec les Saints, soit que les livres racontent leurs vertus et leurs souffrances, soit qu'ils révèlent les secrets de leurs relations familières avec Dieu et nous ouvrent des vues ravissantes sur les grâces merveilleuses dont il se plaisait à les combler ! Et elle éloigne, comme des amis importuns et inoccupés, qui n'ont pour but dans leurs longues visites que de tuer leur temps, ces livres d'imagination à l'inspiration sensuelle, aux descriptions frivoles, dont la fréquentation est inutile, sinon dangereuse, et qui absorbent tant d'heures précieuses, sans autre résultat,